

# Nous sommes la patrie



La Suisse a sa propre histoire, une histoire marquée par sa **diversité culturelle**, ses **traditions**, ses valeurs et par les **femmes et les hommes** qui cohabitent pacifiquement dans ce pays.

La Suisse est notre patrie. Cohabiter sans émotion est impossible. Nos montagnes, nos lacs, nos vallées et nos paysages déclenchent des émotions. Notre culture populaire, nos us et coutumes, nos traditions sont profondément ancrées dans l'âme suisse.

Le sentiment de la patrie naît dans un petit cadre : dans la **famille**, dans le voisinage, dans le quartier, dans le village. Les femmes et les hommes, qui éprouvent un sentiment positif à l'égard de leur proche entourage, prennent soin des autres et assument des responsabilités dans la vie collective.

La famille est le fondement essentiel de la société. Les pères et les mères éduquent leurs enfants, leur donnent l'exemple de la manière de vivre nos valeurs suisses, leur inculquent le respect de ce qu'ont construit les générations précédentes. La Suisse

n'est pas un cadeau dont on peut jouir sans effort. Chaque génération doit la mériter et veiller à son bien-être – en s'engageant sans réserve pour la Suisse, en protégeant la patrie pour la remettre intacte aux générations suivantes.

La Suisse vit du **système de milice** dans lequel les citoyennes et les citoyens s'engagent bénévolement sans appeler l'Etat à la rescousse. La patrie se construit d'en bas : grâce à l'engagement personnel dans des sociétés, partis politiques, autorités, dans le voisinage, lors de manifestations et de fêtes. Assumer les responsabilités individuelles, voilà ce qui fait la Suisse !

La patrie, c'est un **état de confiance**, c'est quelque chose qui nous manque quand nous sommes ailleurs. Les dialectes et accents suisses, l'eau fraîche du robinet, le pain croustillant, le

cervelas et même l'Aromat. Il suffit parfois de partir pour comprendre ce que signifie pour nous la patrie, notre Suisse.

Mais il s'agit aussi des gens qui viennent chez nous. Comment la Suisse se présente-t-elle ? L'intégration ne peut fonctionner que si la Suisse se manifeste avec assurance et affiche des valeurs claires. L'intégration doit avoir un objectif précis : la Suisse est une **patrie** pour chaque femme et chaque homme qui se reconnaît dans les valeurs suisses et les vit.

Le **patriotisme** est un sentiment positif. Nous avons le droit d'être fiers et reconnaissants de pouvoir vivre dans notre pays. Jamais la Suisse n'a pratiqué un nationalisme du sang et du sol. La Suisse n'a jamais été une monarchie ; jamais elle n'a suivi un dictateur, jamais non plus elle ne s'est laissé éblouir par les utopies meurtrières du socialisme.

Cette répugnance face à toute tentative de mise sous tutelle – de l'extérieur comme de l'intérieur – s'explique par la manière dont s'est créée la Suisse.

La Suisse s'est développée au fil des siècles en manifestant d'emblée une forte **volonté d'indépendance**. Nous connaissons une **participation démocratique** de la population qui remonte jusqu'aux débuts de la Confédération.

Guillaume Tell symbolise le **droit à la résistance**, Arnold de Winkelried le principe confédéral «**un pour tous, tous pour**



**un**», Saint-Nicolas de Flue la **Suisse consciente de ses limites** («N'étendez pas trop votre barrière»). Ensemble, ils symbolisent la capacité de notre pays à surmonter ses contradictions politiques, linguistiques et confessionnelles dans l'engagement pour la patrie commune. Le message fondamental illustré par ces symboles – **autodétermination** et non soumission à une autorité extérieure – est accessible à chacun indépendamment de son origine. Voilà précisément la force intégrante de l'idée suisse.

La gauche politique entretient des rapports perturbés avec la patrie. Son comportement masochiste à l'égard de la Suisse nuit à notre pays et aussi à l'intégration : quand on refuse de s'engager soi-même pour son pays, on ne doit pas s'étonner de voir l'émergence de sociétés parallèles parmi les migrants, voire de courants extrémistes comme l'islam politique qui occupent l'espace vide. Celles et ceux qui nient et méprisent la patrie sont aussi les premiers à se presser aux portes de l'Union européenne dans le but de détruire définitivement les bases de l'identité suisse.

### **Engagement pour la patrie suisse**

- La Suisse est notre patrie. La patrie encourage la cohésion. Chacun y assume autant de responsabilité qu'il peut.
- Nous veillons au bien-être de notre patrie, dans la vie quotidienne personnelle tout comme dans nos positions politiques.
- La patrie est un lieu historique. La Suisse est une construction politique qui a crû au fil des siècles. Notre volonté d'autodétermination, la neutralité et la démocratie directe sont indissociablement liées à l'histoire suisse. L'école doit à nouveau placer cette formation positive de l'identité au cœur de son enseignement.
- Les élèves apprennent à l'école primaire le Cantique suisse. L'enseignement de la connaissance du pays doit comprendre l'histoire et la géographie suisses, les us et coutumes du pays. L'école respecte les fêtes chrétiennes.
- L'intégration ne peut être efficace faute d'une identité nationale forte. Celles et ceux qui viennent en Suisse doivent se conformer à la culture locale et non pas l'inverse. La Suisse est une patrie pour chaque femme et chaque homme qui s'identifie à ses valeurs et qui les vit.
- Le drapeau suisse porte la croix. Notre pays et notre culture sont d'essence chrétienne. Mais la Suisse est aussi le pays de la liberté religieuse dès lors qu'il n'y a pas conflit avec les valeurs suisses, avec notre conception de l'Etat et notre ordre juridique. Toute personne vivant en Suisse ou souhaitant y vivre doit respecter cette culture qui s'est développée au fil de l'histoire.
- Nous conservons nos traditions et nos coutumes locales. La culture populaire suisse doit être renforcée par rapport à une culture élitaire et subventionnée.
- La patrie, c'est aussi un paysage intact. Nous ménageons nos espaces cultivés et la nature.